

Exceptionnellement, la première partie de cette chronique – dans laquelle on honore habituellement la mémoire de collègues décédés en fonction – fait relâche pour laisser davantage d'espace à la partie qui rappelle les hauts faits de certains collègues réputés ; celle-ci porte aujourd'hui sur M. Roland Bourget, décédé en octobre 2010.

Le directeur Roland Bourget, 1936-2010

M. Roland Bourget, le premier policier issu des villes dites « de banlieue » à diriger le Service, est décédé le 11 septembre dernier, à l'âge de 74 ans, à la suite d'une longue maladie.

Natif de la Gaspésie, d'un milieu modeste comme il aimait souvent le dire, Roland Bourget est devenu policier en octobre 1955, à Saint-Laurent, où il a occupé les fonctions de patrouilleur et d'enquêteur avant d'être promu inspecteur et, quelque temps plus tard, directeur adjoint de son service. Au moment de l'intégration des corps policiers sur l'île de Montréal et de la création du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal, en 1972, il avait été « normalisé » au grade d'assistant-inspecteur-chef – ou AIC, dans le langage d'alors –, puis d'inspecteur-chef.

Toutefois, la réforme de la hiérarchie policière, entreprise par le directeur Henri-Paul Vignola, en 1977, le propulsa à la direction de la Gendarmerie – la DDG pour les plus anciens... Au départ à la retraite de M. Vignola et à l'arrivée du directeur André DeLuca, Roland Bourget devint directeur des Opérations, le numéro 2 du Service. Dans ce rôle, il procéda à l'abolition de la flotte d'ambulances du Service, comme l'exigeait une nouvelle loi qui confiait l'exclusivité des transports ambulanciers sur le territoire à Urgences-santé. Pendant ce temps, le nombre de districts policiers passait de 39 à 24, et la fonction d'enquêteur-relève était instaurée dans le cadre d'une vaste redistribution du personnel. Il s'agissait là de trois dossiers qui créèrent des remous considérables dans le milieu policier montréalais.

Le 1^{er} février 1985, à la suite du départ de M. DeLuca, Roland Bourget prit les rênes du Service, à l'âge de 48 ans. Le mandat du directeur Bourget fut marqué, entre autres, par son implication dans le développement de la police communautaire et le rétablissement de la patrouille à pied dans certains secteurs ; il s'agissait, là encore, de dos-

siers qui, il fallait bien l'admettre, ne soulevaient pas un grand enthousiasme dans les rangs. Toutefois, la forte personnalité de M. Bourget, ses talents de communicateur et un bon sens de l'humour l'ont toujours aidé à surmonter la résistance aux changements et les appréhensions, sans la fougue de son prédécesseur...

Le 11 novembre 1987, un tragique incident, au cours duquel un jeune Noir fut abattu par un agent, amena M. Bourget à créer un ambitieux programme de Relations avec la communauté. C'est aussi durant le mandat de Roland Bourget que le Centre d'urgence 9-1-1 de la Communauté urbaine de Montréal fut mis en marche, le 1^{er} décembre 1985, après de nombreuses années de tergiversations entre les municipalités et les services concernés.

M. Bourget a pris sa retraite du Service le 11 février 1989, pour devenir directeur de la Sécurité publique de Sainte-Foy (maintenant un arrondissement de la ville de Québec), où il est demeuré pendant quatre ans. Ce mandat revêtit un caractère particulier, puisqu'il prenait la tête d'un corps policier en pleine tourmente. En effet, la Commission de police du Québec venait tout juste de déposer un deuxième rapport pour exiger une restructuration complète de ce service, surtout en ce qui avait trait aux enquêtes, après avoir constaté de nombreuses irrégularités qui firent la manchette partout au Québec. Chef persévérant et dévoué à sa tâche, Roland Bourget l'était aussi envers son personnel qui traversait, on l'imagine bien, une période difficile ; encore une fois, sa compétence et ses qualités personnelles lui ont permis de redonner à ce service ses lettres de noblesse dans un temps relativement court.



Ironie du sort, le directeur Bourget est décédé deux jours avant la cérémonie d'assermentation du directeur actuel du Service, Marc Parent, qui n'a pas manqué, en cette occasion solennelle, de rendre hommage à son prédécesseur.

Roland Bourget laisse le souvenir d'un chef charismatique, qui savait s'imposer de façon toute naturelle et prêcher par l'exemple. Toujours affable, il savait prodiguer des encouragements aux recrues et des conseils aux vieux routiers. De l'avis de beaucoup, Roland Bourget était un vrai gentleman !

Adieu, Monsieur Bourget !